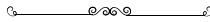


STELLA NO

L'ÉTÉ  
OÙ  
J'AI CONTRARIÉ UN  
PRINCE

CHÂTEAU  
D'ÂMES




*Créée en 2024, Château d'âmes est une maison d'édition dédiée aux âmes inspirantes : celles qui écrivent nos ouvrages et celles, réelles ou fictives, dont l'énergie imprègne chaque page.*

*Choisir un livre de notre maison, c'est découvrir un écrin que nous avons voulu raffiné, et ouvrir les portes d'un palais où les mots sont rois. Nous espérons que ces derniers, dotés du pouvoir de nous faire voyager comme de nous transformer, sauront résonner en vous, créant une rencontre qui vous marquera profondément.*

*Nous vous souhaitons une agréable lecture.*

**L'équipe passionnée de Château d'âmes**





## Également disponibles

*Réseau Royal*, Camille Versi

*Réseau Royal*, tome 2 – Révolution, Camille Versi

*Réseau Royal*, tome 3 – Reconquête, Camille Versi

*Réseau Royal*, tome 4 – République, Camille Versi

*Le Palais d'Éros*, Caro De Robertis

*Sylphide*, Tiphaine Bleuvenn

*La Captive de Dunkelstadt*, Magali Lefebvre

*Lady Orgueil et Mister Préjugés*, Bianca Marconero

*La Malédiction de Waterdown*, Maria Levski

*Le Tableau du Hampshire*, Amira Benbetka Rekal

*Rosebridge Academy*, Amira Benbetka Rekal

*Les Ombres de Dambreville*, Lady Raven

*Les Chroniques des Winchester – Royally fake*, Caroline Peiffer

**[www.editions-chateaudames.com](http://www.editions-chateaudames.com)**

© Château d'âmes, une marque des Éditions Jouvence, 2026

Route de Florissant, 97 – 1206 Genève – Suisse

ISBN: 978-2-940787-19-7


Correction: Vediteam

Design de couverture: Studio Piaude

Illustrations: Shutterstock

Mise en page: SIR

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.



*«Je te dirai en cachette pourquoi la rose sourit:  
c'est pour qu'une beauté la prenne dans la main et la respire.»*  
Djalâl ad-Dîn Rûmi (xiii<sup>e</sup> siècle)

# PROLOGUE



La ville est loin derrière moi à présent, je ne distingue plus les bâtiments. Seules les lumières s'échappant des maisons me permettent d'encore la deviner. Mon souffle est trop court, je m'impose une cadence démentielle, car je sais qu'ils vont finir par me rejoindre. Quitte à être découverte, autant aller au bout de mon dessein. Bon, d'accord, les conditions sont loin d'être idéales et je suis clairement en train de fonctionner à l'opposé de ce que je prône habituellement. Le danger rôde autour de moi et j'y fonce tête baissée en toute connaissance de cause.

*Faut vraiment être idiot pour s'être tirée comme ça en pleine nuit, Charlie! Quelle idée de ne pas avoir attendu sagement que la situation se décante!* Trop tard, j'ai déjà pris le chemin qui me conduira jusqu'à mon but. Si je ne traîne pas, je devrais l'atteindre avant le lever du jour. Ils n'ont pas ma connaissance du terrain, ils ne me rattraperont pas. J'en suis sûre. À moins que je ne tente de croire en la réussite de mon projet en dépit des militaires à mes trousses et de leur meute de chiens dont je perçois les aboiements au loin.

*Allez, Charlie, avance!* Le matériel pèse lourd sur mon dos, mais je ne suis pas inconsciente au point d'être partie sans rien. Ça a été un jeu d'enfant de récupérer tout ce que j'avais planqué il y a



## STELLA NO

quelques jours. Un éclair de génie machiavélique m'a permis de me passer de mon guide pour ne pas dépendre de lui. Bien m'en a pris! Enfin, je l'espère.

De toute façon, ça ne va durer que quelques heures. Tout devrait bien se dérouler, même si le ciel est noir comme de l'ébène et que je n'y vois pas à deux mètres. Ma mémoire reste mon seul GPS. Je m'arrête un instant pour scruter mon environnement. La nuit, tous les sapins se ressemblent et je cherche une trouée évidente à la lumière du jour, mais qui demeure imperceptible à mes yeux pour le moment. Ma boussole sur le téléphone mentionne que je garde la bonne direction et si les données satellites s'avèrent correctes, le sentier devrait s'offrir à moi au nord-est. À tâtons, je me guide de tronc en tronc. Si mes informations sont justes, une pancarte en bois, clouée sur l'un d'eux, devrait confirmer l'itinéraire à emprunter. Après avoir scruté sept arbres, je tombe enfin sur celui annonçant la partie la plus dure du périple. Dans une centaine de mètres, je devrais quitter la forêt pour attaquer le chemin rocailleux menant à la ligne de crête. C'est lui qui va m'amener vers mon Graal, mais le dénivelé va me faire souffrir, c'est une certitude.

Avant d'entreprendre l'ascension, je tends l'oreille en direction de la ville. Les aboiements me paraissent encore à bonne distance. Mes prévisions semblent se confirmer: dans cette végétation, ils n'évoluent pas aussi rapidement. Je profite de cette avance pour calmer ma respiration et avaler une barre énergétique. Quelques gorgées d'eau salée m'apportent une hydratation salvatrice. Mon téléphone ne me permet pas de prévenir mes amis de ce qui m'arrive. Le réseau se trouve peut-être sous contrôle et j'ai préféré couper l'itinérance des données. Je m'autorise à ne consulter que la boussole, car, de toute façon, ils savent où je me dirige. Ils ne connaissent pas le sentier que j'emprunte, cependant, et c'est ma planche de salut si je veux aller au bout. Ma GoPro est fixée à la lanière de mon sac, mais avec cette pénombre, les images ne seront sûrement pas exploitables.

Mon balluchon solidement harnaché à mon dos, je reprends ma route. Mes chaussures, qui m'ont pourtant accompagnée lors de nombreuses ascensions, glissent sur les cailloux. Le dénivelé se révèle plus rude que je



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

le pensais. J'espère vraiment que mon guide ne m'a pas induite en erreur et que je n'aurai pas besoin de m'encorder.

Une lueur à l'horizon m'indique que le soleil est en train de se lever. J'y suis presque! Mes jambes tremblent frénétiquement, mes poumons sont en feu et mes mains sont écorchées à force de m'être rattrapée pour éviter plusieurs chutes. Mais j'y suis presque. Normalement, le sommet devrait se trouver juste derrière cette arête. Une courbe et... plusieurs hommes m'attendent. La désillusion résonne si fort que j'en tombe à genoux. Bon sang, il me restait à peine cinq cents mètres pour toucher au but. Les larmes roulent sur mes joues gelées, il m'est impossible de réfréner les secousses d'épuisement qui me gagnent. Les soldats m'ont aperçue, ils crient pour prévenir leur chef. C'est fini. J'ai échoué.

Des bruits de pas attirent mon attention. Le groupe s'est rassemblé à quelques mètres de ma position. Puisant dans mes dernières forces, je me redresse fièrement et sèche discrètement mes pleurs. L'un d'entre eux se détache et avance dans ma direction, je le reconnais immédiatement. La surprise doit se lire sur mon visage, car il sourit un instant avant de reprendre son masque impassible.

— Charlie, nous t'attendions.

— Comment avez-vous fait pour aller aussi vite? attaqué-je hébétée.

— Tu croyais connaître le terrain mieux que nous, mais tu oublies que c'est notre fief. Tu devrais éviter de sous-estimer ceux que tu cherches à fuir.

Un silence boudeur accueille la violence de ses propos. S'il n'y avait pas autant d'enjeux et si je ne me sentais pas autant en danger, je lui sauterais dessus pour griffer son visage d'Apollon. Avec un rictus suffisant, il s'approche encore de moi et d'une main, il caresse ma joue. *Pourquoi est-ce que je le laisse faire? Je devrais lui cracher en pleine face, mais mon corps réagit indépendamment de ma volonté lorsque je suis en sa présence!*

— Charlie, qu'allons-nous faire à présent? Tu nous mets dans une situation impossible.

— Je n'y suis pour rien! protesté-je. Ce qui se passe vient de toutes vos stupides règles...



## STELLA NO

— Stop! Souviens-toi de notre discussion au sujet du respect, Charlie... Fais attention!

— Vous croyez vraiment que vous m'intimidez? me moqué-je en croisant les bras sur ma poitrine.

— Laisse-moi résumer: tu es piégée ici, tu t'es enfuie soudainement et je viens de te rattraper. Oh, et visiblement, ton corps tremble d'effroi. Alors oui, je pense que tu as peur.

— Je vous demande juste de me foutre la paix! On peut tout annuler et reprendre nos vies telles qu'elles étaient, plaidé-je en tendant les mains en signe d'apaisement.

— C'est un peu plus compliqué que ça et tu en as conscience, sinon tu ne serais pas partie en pleine nuit.

— J'avais un truc à accomplir, marmonné-je en jetant un œil vers le sommet derrière lui.

— Je le sais, admet-il en suivant mon regard. Viens, on va marcher ensemble.

De mauvais gré, je lui emboîte le pas. Il fait signe à ses sbires de rester à leur place et m'entraîne sur le sentier étroit et escarpé qui mène à la cime du mont Candy. C'est uniquement pour lui que je me retrouve empêtrée dans une histoire sans queue ni tête. Après avoir grimpé quelques minutes dans un silence religieux, je prends conscience que je ne sais pas où il m'emmène ni dans quel dessein.

— On va où? marmonné-je, le souffle saccadé par l'effort physique.

— À ton avis? lâche-t-il tranquillement en avançant d'un bon pas.

— Au sommet?

— Bien vu.

— Mais pourquoi?

— C'était ton but, n'est-ce pas?

— Oui, en effet.

— Dans ce cas, finissons ton ascension.

Le regard stupéfait, je m'arrête net sur place. Qu'est-ce qu'il raconte? Je viens de créer un incident diplomatique puis j'ai fui pour assouvir ma lubie de gravir cette montagne interdite et lui, il me permet de tenir



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

mon objectif. Je le rattrape en courant et agrippe son sac à dos pour le contraindre à pivoter vers moi.

— Qu'est-ce que ça veut dire?

— Je t'offre la chance d'aller au bout de ton rêve. J'espère qu'ensuite, tu seras disposée à discuter de manière posée au lieu de sortir tes griffes dès qu'un mot s'échappe de ma bouche.

— Je n'ai pas l'intention d'accepter quoi que ce soit!

— Tu illustres parfaitement mon propos: impossible de négocier en ce moment.

— Mais ce n'est pas en m'offrant le mont Candy que vous me ferez changer d'avis!

— Laisse-moi en douter et poursuivons, veux-tu? Tu n'es plus qu'à quelques centaines de mètres de ton objectif. Souhaites-tu renoncer maintenant? Vois-tu cette corniche?

— Oui?

— Nous devons nous encorder ensemble à partir de là, ce serait trop dangereux de continuer ainsi.

— Nous y sommes presque, c'est ça? m'exalté-je en comprenant que je peux enfin apercevoir la cime tant espérée.

— Oui. Arrêtons-nous ici pour préparer le matériel.

De son sac à dos, il sort un baudrier qu'il enfle prestement. Je l'imite, saisie par son expertise, et nous nous attelons dans un silence concentré. J'admire in petto la rigueur avec laquelle il vérifie chaque point d'attache. Le danger n'est pas aussi grand qu'on pourrait le penser, car l'ascension ne s'avère pas plus difficile qu'une autre et l'aurore nous offre une luminosité rassurante. Cependant, je ne connais pas mon partenaire et nos relations respirent l'hostilité. Ce cocktail-là peut être détonant et nous allons devoir rester vigilants pour ne pas nous conduire à une situation d'urgence. Par ailleurs, je n'oublie pas qui il est et, si quelque chose lui arrivait, j'en serais tenue pour responsable sans aucune possibilité de me défendre.

Nous progressons de concert et si l'air se raréfie, les battements de mon cœur s'agitent de plus en plus frénétiquement à mesure que nous approchons de mon Graal. Galamment, il m'a fait passer en premier et je me suis assurée que ma GoPro tournait encore. Je veux pouvoir visionner



## STELLA NO

ces images en boucle jusqu'à la fin de mes jours. Lorsque j'atteins le sommet du mont Candy, je pirouette vers lui avec un large sourire et laisse exploser un rire de joie. Spontanément, je le serre dans mes bras avant de me ressaisir devant son rictus narquois. Face à l'immensité de l'horizon, mes yeux s'emplissent de larmes chaudes et je n'esquisse aucun geste pour les sécher.

Après avoir respiré longuement la pureté qui nous entoure, je saisis ma caméra pour capturer le panorama. Je fais partie des quelques chanceux qui ont pu gravir ce sommet mythique et je mesure le privilège que mon partenaire d'un jour m'a permis de savourer. Croisant son regard, j'essaie d'y faire passer toute la reconnaissance que je me refuse à lui verbaliser. Car s'il vient de m'offrir un précieux cadeau, je sais qu'il a encore le pouvoir de faire de ma vie un enfer.

Et ça, il m'est impossible de l'oublier.

# CHAPITRE I



*Salut, les Trek'n'Love!*

*Comme vous pouvez le constater, nous y sommes: le mont Kazbek, mes loulous! Cette vidéo est la quatrième et vient clore ce périple dantesque. Merci d'être toujours fidèles au rendez-vous. L'ascension s'est bien passée malgré la survenue d'un vent glacial sur le versant méridional, d'ailleurs mon visage a sacrément morflé, mais ce n'est pas pire qu'au sommet de l'Elbrouz si vous vous en souvenez. Bjorn vous glissera, lors du montage, une photo de ma tronche défigurée par les engelures.*

*En attendant, je vous montre un petit panorama de la vue splendide qu'on a d'ici. C'était le dernier de ma liste, les loulous! Nous avons gravi toutes les plus hautes cimes d'Europe, alors n'hésitez pas à nous proposer d'autres challenges pour une prochaine expédition. En tout cas, la Géorgie est absolument sublime! Ivar est en train de réaliser quelques images avec le drone, j'ai hâte de contempler ce que ça donne depuis le ciel. Vos Vikings préférés, et accessoirement mes deux acolytes de toujours, ont été d'un support indéniable et nos guides locaux se sont révélés parfaits.*

*D'ailleurs, les gars, faites coucou à la caméra! Come on, guys, say hi to the camera! Les loulous, je vous présente Tamar, Levan et Anastasia. Si vous venez dans le coin et que vous cherchez à préparer votre trek, il faut*



## STELLA NO

*ab-so-lu-ment que vous passiez par eux. Je vous mets le lien de leur agence en description.*

*Bon, vous vous en rendez compte à ma respiration haletante, l'air contient moins d'oxygène ici, alors je vais arrêter mon laïus et vous abandonner avec les images d'Ivar. Au fait, cessez de m'appeler Lagertha dans les commentaires! Je ne lui arrive pas à la cheville, cette femme est trop badass pour que vous me compariez à elle!*

*Et n'oubliez pas de vous abonner et de liker la vidéo pour soutenir la chaîne, les Trek'n'Love! À bientôt, ciaooo!*

L'image se fige sur mon visage rougi, mais rayonnant. Bjorn pianote quelques instants et ajoute une longue séquence de prises de vues aériennes. Assise à sa gauche, j'observe l'interface de montage avec satisfaction. Mon ami s'avère impressionnant d'efficacité. Nous avons créé la chaîne YouTube *Trek'n'Love* il y a sept ans maintenant. Au début, nous accomplissions des randonnées faciles uniquement en France. Le succès est venu très vite, apportant une envie de nous challenger. Son frère, Ivar, nous a rejoints et nous avons investi dans un local dédié à notre activité préférée. Depuis, nous enchaînons les vidéos autour de nos expéditions, de l'étape de réflexion à celle de la préparation, en passant par l'achat du matériel et les nombreuses discussions avec les professionnels dont nous nous entourons. Nous scrutons le moindre détail, il est impératif de témoigner du danger que représentent nos aventures.

Avec le mont Kazbek, nous finissons une longue série de reportages, mais nous épuisons aussi notre stock d'idées. Bientôt, il va nous falloir penser à la prochaine destination. En Europe, nous avons tout gravi. Un renouvellement va devoir s'imposer. Une grimace apparaît sur mon visage à l'idée de devoir nous éloigner, car cela signifie que le temps de préparation sera multiplié. Nous serons contraints, en effet, de prévoir les allers-retours sur le terrain et de relancer impérativement nos sponsors. Du temps et de l'argent à investir en plus.

— Il y a un problème avec le son? interroge Bjorn qui aperçoit mon rictus.



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

— Non! Si je faisais mon baratin en voix off, nous perdriions le bruit du vent au sommet et ça serait vraiment dommage. C'est plus authentique comme ça!

— Je suis d'accord avec toi. Et sur les images du drone, tu veux commenter?

— Hum, la séquence est trop longue, balance une des compos d'Ivar pour illustrer.

— C'est comme si c'était fait. La vidéo sera compilée ce soir pour diffusion demain, ça te va?

— On propose un direct?

— Cool! J'adore quand on échange avec les *viewers*, et puis un Viking, ça vend toujours du rêve et donc plus de vues!

— Narcisse en pleine représentation...

— Tu es jalouse car Ivar et moi avons un fan-club, se marre mon comparse. Nous allons réaliser un *short* à visée marketing: imagine-nous à demi nus, gravissant une dune de sable chaud, tu verras qu'on explosera les scores. Tu feras moins la maline!

— C'est ça! Allez, je te laisse. Faut que je termine la compta ainsi qu'une *story* pour annoncer la publication de la vidéo. Tu me rejoins à la boutique cet après-midi?

Bjorn acquiesce distraitement, le nez déjà replongé dans ses écrans. Avec un sourire amusé, je l'observe silencieusement avant de quitter le studio. D'une carrure massive et arborant de longs cheveux blonds savamment ondulés, il cultive volontairement son look de Viking. En réalité, il s'appelle Raphaël, mais refuse que nous utilisions son nom de baptême, à présent. Son frère jumeau, Gabriel *alias* Ivar, lui ressemble comme deux gouttes d'eau, à l'exception de sa tignasse qu'il porte rasée sur la nuque et nouée en top knot sur le haut du crâne. Ces deux-là attirent l'attention partout où ils passent et ce n'est pas sans leur déplaire. À vrai dire, cela me convient bien, car même si je suis le visage de la chaîne, je me sens terriblement mal à l'aise dans une foule. Quand nous croisons des fans, leur nature narcissique me sauve souvent la mise.

À la base, je suis juste une passionnée de randonnée. Plus je pratiquais et plus j'augmentais la difficulté. Très vite, il m'a été compliqué



## STELLA NO

de trouver le matériel dont j'avais besoin, alors j'ai eu l'idée d'ouvrir une boutique spécialisée. Malheureusement, les banques ne se sont pas révélées confiantes à l'idée de me prêter les fonds nécessaires. Une petite nana de vingt et un ans, sortant d'un BTS de commerce et avec un apport très faible, ne payait pas de mine. J'ai donc décidé de poster des photos et vidéos de mes modestes expéditions sur Instagram. J'ai rencontré Bjorn en surfant sur des forums spécialisés. Nous sommes tellement passionnés tous les deux que j'ai fini par lui parler de mon projet marchand.

Fidèle à son habitude, il s'est aussitôt emballé et, dans la foulée, a proposé de devenir mon associé. La boutique *Trek'n'Love* a vu le jour et la chaîne YouTube a été créée à l'initiative de mon acolyte afin de booster nos ventes et de nous faire connaître. Face au succès fulgurant de ces deux initiatives, Ivar nous a rejoints – un peu jaloux du temps que je passais avec son frère même s'il ne l'admettra jamais. Depuis lors, une équipe de saisonniers nous accompagne au magasin. Chacun participe de près ou de loin à la planification de nos escapades et de nos reportages. Cette histoire de passion est devenue un business entre amis. Je n'aurais pas pu rêver mieux.

Devant ma voiture, je tourne une courte séquence afin d'évoquer la sortie de la prochaine vidéo et le live que nous organisons ensuite. Les réactions ne se font pas attendre puisque je n'ai pas encore mis le contact que mes notifications explosent. L'enthousiasme de nos *followers* s'avère tellement galvanisant qu'il est impossible de baisser les bras. Nous trouverons une destination oufissime, j'en suis sûre!

Parvenir à mon bureau est souvent une véritable épreuve, car la raçon du succès attire beaucoup de fans qui veulent simplement nous rencontrer, prendre des photos avec nous ou échanger autour de nos expéditions. Je me prête toujours au jeu, même si ça me met mal à l'aise. Dans mon esprit, je ne suis que moi, Charlie, la nana qui rêve uniquement de s'évader en montagne. Difficile de concilier cette image rustique et solitaire avec celle de la youtubeuse à trois millions d'abonnés. C'est d'ailleurs pour ça que je délègue volontiers le rôle de *community manager* à Ivar.

Je salue ce dernier, occupé à faire une démonstration de nos baudriers devant un groupe de clients. Petra et Iris, nos employées du moment,



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

sont accaparées par un arrivage de sacs à dos, alors un discret signe de la main suffit à me signaler. Avant de m'enfermer dans le bureau, situé en surplomb de la boutique, derrière les caisses, je réajuste quelques produits en rayon. Nos barres énergétiques, confectionnées par un artisan du coin, se vendent comme des petits pains. Elles occupent donc une place de choix sur le trajet des clients.

Mon fief se trouve dans un désordre indescriptible. Je balance ma veste sur ce qui ressemble à un présentoir à fascicules et m'écroule dans le fauteuil, le conduisant à grincer dangereusement. L'écran de l'ordinateur se déverrouille, laissant apparaître le logiciel comptable. Un gémissement de dépit sort de mes lèvres tandis que mon regard se porte sur une photo que j'ai fait agrandir et accrocher dès que nous avons obtenu les clés de l'entrepôt. Sur le cliché, mon père et moi, âgée d'à peine cinq ans, sourions au pied d'un mur d'escalade. Grimpeur dans l'âme, c'est lui qui m'a enseigné son goût pour l'alpinisme. Il souffre à présent d'une neuropathie invalidante, qui l'a contraint à renoncer à ses rêves sportifs. C'est aussi pour lui que j'entreprends toutes ces expéditions. Il est mon premier supporter et même si je sais qu'il s'inquiète terriblement pour moi, sa fierté transparait en permanence. Ma mère nous a quittés juste avant qu'il développe les premiers symptômes de sa maladie. Cette période a été atroce et je n'en suis toujours pas guérie. Si je n'avais pas eu *Trek'n'Love* et mes partenaires, j'aurais clairement sombré.

Les yeux embués, j'adresse une petite prière silencieuse à maman afin qu'elle veille sur mon père depuis le paradis. Mon papa m'est trop précieux et j'ai encore besoin d'eux auprès de moi. Tant qu'il est là, elle l'est encore également. Je préfère oublier le crabe qui l'a conduit à la mort pour me rappeler la femme déterminée et engagée qu'elle était. Elle me poussait à aller au bout de mes rêves et m'enjoignait de ne dépendre de personnes – surtout pas d'un homme, répétait-elle souvent – pour construire ma vie. D'ailleurs lorsque je leur ai fait visiter la boutique et qu'ils ont rencontré Bjorn, mon père s'était fermé comme une huître face à ce mâle imposant, tandis que ma mère s'était plantée devant lui avant de lancer :

— Finalement, il y a des exceptions que j'aurais pu faire si j'avais été plus jeune.



## STELLA NO

En écho à ce souvenir du passé, mon rire retentit dans la pièce vide. Mes parents m'ont encouragée toute ma vie et leurs enseignements sont ancrés en moi. Peut-être un peu trop parfois, car je n'ai jamais eu d'histoire amoureuse sérieuse. Je tiens bien trop à mon indépendance pour m'attacher un fil à la patte. Il m'est essentiel de pouvoir partir quand bon me semble et sans avoir à me préoccuper de quelqu'un. Espérons que nous trouverons rapidement une prochaine destination, car je me sens bien plus heureuse quand un projet m'anime. La latence entre deux expéditions peut m'être très pénible et me rendre imbuvable!



Bjorn, Ivar et moi sommes installés dans le studio, le live va bientôt commencer et tout est opérationnel. Durant la diffusion de la vidéo, nous allons pouvoir interagir sur le chat avec les abonnés puis Bjorn et moi ferons un direct face caméra pendant qu'Ivar gèrera l'interaction avec les *followers*. C'est toujours un moment stressant, mais extrêmement riche, que d'échanger avec ces gens qui nous suivent depuis des années. Pour eux, nous sommes un peu de leur famille et c'est vrai qu'avec le temps, nous commençons à en connaître certains. Il est arrivé, d'ailleurs, que nous organisions des concours pour emmener un fan lors d'une expédition de niveau modéré.

— La vidéo démarre dans dix secondes, annonce Ivar.

Avant même que l'écran affiche notre intro, le compteur des pouces est déjà bien élevé et les commentaires témoignent d'un enthousiasme touchant. C'est toujours étonnant de constater à quel point les personnes qui nous suivent nous font confiance. Les premiers retours s'avèrent dithyrambiques, il faut dire que les images du mont Kazbek demeurent époustouflantes et que notre ascension a été vraiment idyllique. Nous répondons aux questions du chat au cours de la diffusion qui s'achève avec des réactions passionnées de la part de toute la communauté.



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

Après le visionnage, Ivar nous bascule rapidement sur le direct afin de ne pas faire patienter nos abonnés, Bjorn et moi sommes installés devant un fond vert sur lequel apparaît, à l'écran, une vue splendide du dernier sommet que nous avons conquis. Notre trio est bien rodé à présent et c'est très détendus que nous lançons la séquence en direct.

— Salut, les *Trek'n'Love*!

— *Hello*, la commu'! surenchérit Bjorn en réajustant sa chevelure après s'être miré dans le retour vidéo.

— Alors, qu'avez-vous pensé de cette ascension? Je dois dire qu'elle s'est avérée assez facile au début, mais que le dernier tiers nous a poussés dans nos retranchements.

— C'est vrai que le vent nous a surpris. Comme vous l'avez vu lors de la préparation, nous prévoyons toujours toutes les éventualités.

— Une question de *nadiabhr*, intervient Ivar en voix off. Elle demande comment vous auriez procédé si vous n'aviez pas été en mesure d'affronter ce vent.

— Impossible que ça arrive, Nadia, répond Bjorn en reniflant de dédain.

— Partons du principe que ce soit le cas, idiot! le tancé-je. Nous avons plusieurs choix, à vrai dire: faire demi-tour...

— Impossible!

— Chut! Je disais donc, faire demi-tour ou bien attendre – si les vivres et les conditions le permettent – de voir si le temps va changer, quitte à installer un camp de fortune. Nous restons en permanence en contact avec des partenaires dans la vallée, qui nous renseignent sur les variations climatiques. En plus, si vous vous souvenez bien, nous avons suivi une longue formation avec des météorologistes afin d'apprendre à lire les nuages.

— J'aurais dû prendre un nom indien! plaisante Ivar.

— Serais-tu en train d'avouer à la Terre entière que Bjorn et toi n'êtes pas de vrais Vikings?

— Je réproûve mon frère sur-le-champ, se fâche faussement le premier.

— Avant ça, il y a une autre question sur le chat de la part de *lamanodelre*: que se passe-t-il la nuit quand vous dormez tous les trois dans



## STELLA NO

votre tente? Ah, je crois que nos abonnés se demandent si nous jouons à Picoti Picota<sup>1</sup>!

— Sachez juste que je ne suis pas exclusif, se vante Bjorn en étirant les bras derrière lui.

— Je pense que ce serait intéressant de réaliser un sondage à ce sujet: devons-nous révéler l'envers du décor ou préférez-vous spéculer? plaisanté-je, bien consciente que, quelles que soient nos réponses, le public se fera l'idée qu'il souhaite.

— Je crée le questionnaire, confirme Ivar.

— À part ça, nous vous demandions en fin de vidéo si vous aviez des propositions en vue d'une prochaine expédition. Maintenant que nous avons terminé notre tour des sommets européens, quel challenge pourriez-vous nous lancer? recentré-je prestement.

— Je ne suis pas contre l'idée de procéder à l'ascension d'un transat en bord de mer avec cocktail à la main, rêve Bjorn.

— Hum... En fait, nous avons un problème, casse son jumeau en grimaçant. *Lamano* nous fait remarquer qu'il y a encore un endroit que nous n'avons pas gravi.

— Le mont Candy au Sweetenstein, m'interrompt Bjorn avec un air énamouré sur le visage.

— Les gars, vous savez bien que c'est inaccessible.

— Attends! *Lamano* m'a envoyé un lien en privé. Le Sweetenstein ouvre ses portes pour l'anniversaire du prince Alessandro.

— Mais arrêtez de délirer, c'est juste mission impossible. On a déjà essayé de leur adresser des demandes officielles et nous avons essuyé des refus systématiques.

— Rappelle à nos *viewers* pourquoi ça a été rejeté, encourage Bjorn.

— Tout d'abord, comme vous le savez, cette île est fermée aux étrangers. Il est extrêmement difficile d'y entrer sans une raison diplomatique ou commerciale.

---

1. Picoti Picota est le célèbre jeu coquin de Jessica dans le film *Qui veut la peau de Roger Rabbit?*.

## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

— Ou alors, il faut concourir pour gagner le droit d'assister aux festivités données en l'honneur du prince, commente Ivar en scrollant sur le site du Sweetenstein.

— Une chance sur combien de milliers de candidatures, rappelle-moi? Ah oui, ce sont des informations qui ne sont pas communiquées! me fâché-je gentiment. Par conséquent, comment voulez-vous que nous soyons tous les trois acceptés? Ce serait un vrai miracle!

— Qui ne tente rien n'a rien, laisse tomber Bjorn en haussant les épaules.

— Nous avons plus de chances de gagner au Loto et de nous offrir n'importe quel sommet du monde entier!

— Les abonnés sont unanimes, il faut essayer, annonce Ivar en m'adressant un signe désolé.

— Vous oubliez autre chose. Même si, par le plus grand des hasards, l'un de nous obtient le droit d'assister aux festivités, le mont Candy reste interdit d'accès. Les Sweeties ont un profond respect de leur écosystème et les randonnées sont strictement réglementées. La ligne de crête n'a été atteinte, officiellement, qu'une petite dizaine de fois et sous des conditions d'encadrement drastiques.

— Tu t'es bien renseignée, dis donc! me fait remarquer Bjorn, goguenard.

— C'est le seul sommet d'Europe qu'il nous manque! Bien sûr que j'ai essayé de contourner la difficulté! maugréé-je, attirant les rires de mes comparses.

— En tout cas, je nous ai inscrits, déclare Ivar en craquant les articulations de ses doigts. Regardez vos mails.

— «*Motivations: j'ai toujours rêvé de rencontrer un prince*», lis-je à voix haute. Mais quel crétin!

— Vas-y, continue à m'insulter, le nombre des abonnés augmente, se marre Ivar.

— Tu veux savoir ce qu'il a inscrit pour moi? se réjouit déjà Bjorn. «*Motivations: ma copine souhaite rencontrer un prince*».

— Tu es vraiment un gamin, Ivar!

— Regarde le compteur, Bjorn! Fais-la rager, les internautes adorent ça!



## STELLA NO

— Hey, Charlie?

— Ne joue pas son jeu, Viking de pacotille!

— Je leur dis ce que tu fais avant de dormir?

— Non! Tais-toi tout de suite! Ivar, arrête la diffusion!

— Charlie, avant de dormir, elle...

— NON, Viking de mes deux! Je vais t'arracher les cheveux un par un si tu prononces un mot de plus.

— Charlie-chante-une-comptine!

— Mais tais-toi, sale traître!

— Et elle dort avec son doudou aussi.

— Je vais te tuer!

— Et moi, me pisser dessus, hoquette Ivar en désignant l'écran sur lequel les commentaires défilent à une allure folle.

— Mes chers abonnés, déclaré-je en poussant Bjorn pour prendre toute la place devant la caméra, tout cela est faux. Cet homme, qui se presse derrière moi, est un fieffé menteur. Je suis une sportive accomplie, il serait complètement inconséquent d'occuper un sac de randonnée avec un objet aussi inutile qu'un doudou. Vous connaissez ma rigueur, c'est la preuve qu'il vous mystifie.

— Et c'est quoi, ça? demande Ivar en affichant une photo de moi, emmitouflée dans mon sac de couchage, une vache en peluche posée sur le visage.

— Un photomontage! réfuté-je de mauvaise foi en pointant l'index vers lui.

— Allez, ma Charlie, on sait bien que tu es une dure au cœur tendre, modère Bjorn en passant un bras sur mes épaules avant de m'embrasser sur la joue.

— Je vais réfléchir à ma vengeance, les gars. C'est une promesse!

— Je te fais confiance pour ça, ma Charline.

— Arrête de balancer tous mes secrets, espèce de blaireau!

— Hey, c'est mignon un blaireau!

— Tu dis ça parce qu'il a une grosse queue, ricane Ivar.

— Comme moi, fanfaronne Bjorn en tapant dans la main de son frère.



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

— Vous êtes vraiment pénibles, tous les deux! rouspété-je avant de rire avec eux. Bon, les *Trek'n'Love*, maintenant que vous connaissez tous mes secrets...

— Ou presque...

— Chut! Nous allons vous laisser, merci encore pour votre fidélité! Vous êtes incroyables et votre soutien est notre force, alors merci, les loulous, et à très vite!

Après un salut théâtral de la part des jumeaux, Ivar lance notre outro<sup>2</sup> et nous coupons la diffusion avec un soupir satisfait. Notre amitié s'avère tellement solide que nous nous pardonnons volontiers ces petites taquineries. En plus, ils ont raison, ce sont aussi nos bêtises et notre joie de vivre qui contribuent à notre renommée. Même quand nous sommes happés par les préparatifs rigoureux de nos expéditions, l'atmosphère reste toujours gaie et légère.

— Le mont Candy, hein? lance Bjorn en m'aidant à ranger le fond vert.

— Un rêve irréalisable, malheureusement, soupiré-je.

— Il va nous falloir une destination suffisamment puissante pour que les *viewers* oublient le Sweetenstein, grimace Ivar. Ils ne vont pas nous rater si ce n'est pas à la hauteur.

— Imaginez un seul instant que l'un de nous soit sélectionné! s'exclame Bjorn en tendant les bras vers le ciel.

— Ça ferait bizarre de partir sans vous, murmuré-je. Et puis, si c'est l'un de vous, je lui en voudrais à mort!

— T'es un chacal, en fait, se gausse Ivar.

— Le mont Candy, bébé, on ne plaisante pas avec ça!

— Elle n'hésiterait pas à nous poignarder dans le dos pour un sommet, se plaint Bjorn en plissant les lèvres en signe de tristesse.

— C'est moi le patron, ne l'oubliez pas! paradé-je en simulant ranger un revolver dans ma poche après avoir soufflé sur le bout de mes doigts.

Les jumeaux miment être touchés au cœur et s'effondrent sur le sol. C'est dans une ambiance enfantine que nous terminons de remettre le

---

2. Séquence qui clôt une vidéo.



## STELLA NO

studio en état. Avant de partir, je consulte mon téléphone. Le mail de réception de ma candidature est toujours ouvert et m'occasionne un petit pincement au plexus. J'avais abandonné cette idée et Ivar l'a, de nouveau, plantée dans mon cerveau.

— Faut vraiment qu'on trouve un sommet incroyable, les gars, parce que je ne vais pas survivre à l'attente!

— On va y réfléchir, je te le promets, confie Bjorn avant de m'enlacer, aussitôt imité par son frère.

— Heureusement que vous êtes là...

— Même si tu nous tuerais pour prendre notre place en cas de victoire?

— T'as une drôle de façon de nous dire que tu nous aimes, l'ignore Ivar.

— Je ne sais pas faire mieux, faudra s'en contenter. Allez, lâchez-moi, ça fait assez d'effusions pour aujourd'hui.

— T'as vraiment des progrès à faire, ronchonne Bjorn en s'exécutant.

— Sois heureux que je te laisse l'honneur de me serrer dans tes bras, répliqué-je en donnant un coup de poing sur son épaule.

— En plus, elle me frappe... Ivar! Elle m'a cogné!

— Je ne m'en occupe pas, ferme la porte au lieu de la chercher.

— Ah bah, sympa, la fraternité!

— J'ai pas envie qu'elle me boxe aussi...

— Je vous entendez, vous savez.

— Justement, tu devrais partir pendant qu'on verrouille tout si tu ne veux pas écouter toutes les médisances qu'on va raconter à ton sujet.

— Je ne vous crois pas, vous m'adorez trop! Allez, *ciao*, les gars!

Le sourire aux lèvres, je quitte les locaux dans lesquels nous avons implanté notre studio. Nous formons un drôle de trio, aussi chamailleurs qu'attentionnés, et je crois que c'est ce qui fait la force de notre amitié. Malgré nos dissemblances, rien ne nous fâche jamais et je pense que personne ne réussira à nous éloigner. Une raison unique vient corroborer cela: aucun de nous trois n'aspire à la vie de couple. Ivar et Bjorn papillonnent à droite et à gauche, tandis que je me complais très bien dans mon célibat. Comme le disait ma mère, il n'y a nul



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

besoin d'un homme dans sa vie, hormis pour la bagatelle! J'ose choisir d'oublier qu'elle finissait invariablement par conclure « jusqu'à ce que tu tombes sur ton Charles ». Mon père, l'homme de sa vie, le héros de la mienne.

## CHAPITRE 2



Deux semaines plus tard, Ivar me découvre figée dans la boutique. Téléphone en main, je demeure sans réaction depuis cinq bonnes minutes au moins. Je n'arrive pas à croire à ce que je viens de voir. Ce doit être une blague, c'est sûr! Les jumeaux y sont pour quelque chose! Mon ami se plante face à moi et agite ses doigts devant mes yeux. Je le fixe sans répondre et tourne l'écran vers son visage. Ivar est contraint de se reculer pour pouvoir lire les mots affichés sur le cellulaire.

— *«Madame, nous avons l'honneur de vous convier aux festivités données en l'honneur du trentième anniversaire de Son Altesse Sérénissime le prince Alessandro De Luca. Nous vous prions de bien vouloir trouver, en fichier joint, les indications concernant votre accueil ainsi que le règlement qui régira votre entrée au Sweetenstein. Veuillez noter qu'en vertu des accords passés avec votre pays, tout manquement à l'ordre établi sera instamment sanctionnable. Merci d'étudier les documents puis de nous les renvoyer dûment paraphés et signés. Ceci validera votre adhésion aux lois du Sweetenstein»*, lit le Viking en s'excitant sur les derniers mots.

— C'est une blague de votre part, Ivar?

— Pas du tout! Je n'en reviens pas! Tu as prévenu mon frère?



— Non, je viens de recevoir le mail, et depuis, je suis bloquée sur place!

— Alors, saute de joie, ma belle, tu pars au Sweetenstein!

À l'écoute de cette réalité, mon corps s'anime enfin et je me mets à sauter sur place avec Ivar, attirant l'attention des clients de la boutique. Comme certains sortent leur téléphone pour nous filmer, je fais signe à mon ami de se taire afin de ne pas divulguer l'information. À partir de maintenant, il va falloir réfléchir à notre stratégie de communication, car il est hors de question d'annoncer nos intentions sur les réseaux sociaux. Le trek étant interdit sur le mont Candy, ce n'est pas le moment de dire à voix haute que je compte trouver un moyen de contourner la loi. J'entraîne un Ivar déchaîné jusqu'au bureau et claque la porte derrière nous avant de le stopper en posant mes mains sur ses épaules.

— Il faut garder le secret, ordonné-je en ancrant mon regard dans le sien.

— Tu plaisantes! On doit raconter ça à nos abonnés, Charlie!

— On s'apprête à trahir les lois d'un pays, idiot, il est nécessaire qu'on ferme notre bouche et qu'on réfléchisse à un alibi pour justifier tous nos préparatifs.

— Comment tu comptes t'y prendre pour réaliser ce trek?

— On a... commencé-je avant de vérifier le mail officiel de la principauté du Sweetenstein, deux semaines pour tout organiser au millimètre.

— C'est trop juste!

— Ce sommet n'est pas difficile, l'ascension ne dure que quelques heures et seule la ligne de crête est ardue. Ce qui me soucie, c'est plutôt l'acheminement du matériel là-bas et comment m'échapper de l'unique ville de l'île.

— Il va nous falloir des complices sur place.

— C'est là que ton génie va entrer en jeu. Appelle Bjorn et dis-lui de rappliquer ici, on n'a pas de temps à perdre.

Pendant qu'Ivar s'exécute, je file dans l'entrepôt pour informer Petra et Iris qu'elles vont devoir se débrouiller seules quelques jours. Elles sont occupées avec des clients m'obligeant à tourner en rond de longues minutes, ce qui a le don de faire monter la pression en moi.



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

Lorsqu'elles ont terminé, elles pivotent dans ma direction et approchent en riant.

— Les filles, ce n'est pas le moment de se foutre de ma poire. Il va falloir que vous teniez la boutique pendant deux semaines.

— Vous repartez déjà? s'étonne Iris, un soupçon de panique dans la voix.

— Non, mais nous allons travailler à un nouveau projet et j'ai vraiment besoin que nous soyons le moins dérangés possible.

— Vous vous absentez quand? percute enfin Petra.

— Si tout se passe bien, je serai la seule à réaliser l'ascension que nous prévoyons. Ivar et Bjorn resteront ici pour vous suppléer. Votre aide me sera nécessaire pour les deux semaines à venir. Des commandes importantes arrivent bientôt, je vous afficherai le planning et de toute façon, je demeurerai toujours joignable même si...

— Même si tu nous ordonnes de ne pas te déranger, conclut Iris en levant les deux pouces vers le ciel en grimaçant.

— Perso, si ça me permet de côtoyer Bjorn, ça ne m'ennuie pas, minaude Petra.

— On parle de moi? nous interrompt le Viking.

D'un bond parfaitement synchronisé, nous sursautons toutes les trois pour le découvrir, accoudé à un snowboard. Un large sourire égaie son visage et je constate qu'il fait encore rouler ses biceps de manière théâtrale. J'étouffe un rire en levant les yeux vers le ciel, tandis que mes deux employées se trémoussent sur place en gloussant. Quel clown, celui-là!

D'un signe de tête, je lui indique le bureau. Bjorn repositionne la planche et s'avance vers nous en ondulant exagérément les hanches. Me cachant derrière la main pour masquer ma mine amusée, j'observe Petra et Iris dont le profil exprime un vif émoi. Mon facétieux acolyte s'approche des deux filles et glisse son visage entre elles afin de murmurer à leurs oreilles:

— Je vous viendrai en aide, mesdemoiselles, pour n'importe quoi et à tout moment.

Il se redresse ensuite dans un ralenti parfaitement maîtrisé et s'éloigne vers le bureau de sa sempiternelle démarche chaloupée. Iris porte une



main à son cœur et Petra arbore la couleur vermillon qui la conduisait à se moquer de moi tout à l'heure. C'est drôle comme l'excitation – bien qu'elle n'ait pas la même origine – marque notre visage de la même manière. Tout en continuant à retenir mon hilarité, je siffle un grand coup pour les sortir de leur contemplation puis j'emboîte le pas de Bjorn afin de le rejoindre. Dans notre antre, j'explose enfin de rire en lui tapant sur le bras.

— Tu vas me les faire crever de désir, le sermonné-je gentiment.

— Quand je te dis que ça vaut la peine de me mettre devant la caméra, tu en as la preuve, s'enorgueillit-il en saluant son frère d'une accolade.

— Tu parles, elles deviennent muettes comme des carpes et ne savent plus réfléchir. Je veux des abonnées en pleine possession de leurs moyens.

— Ouais, mais grâce à moi, elles passent à la boutique et achètent des trucs qu'elles n'utiliseront jamais.

— Petra et Iris sont nos employées...

— Ah oui, *no zob in job*. Leurs contrats s'arrêtent quand, déjà?

— Tu n'arrêtes jamais! m'amusé-je avant de lui faire signe d'approcher. Lis ça, mon petit chat.

Bjorn saisit mon téléphone et ses yeux s'écarquillent au fur et à mesure de sa découverte du mail du Sweetenstein. Il se tourne ensuite vers Ivar et le fixe intensément du regard. Les jumeaux sont encore en train de communiquer silencieusement, ça m'énerve!

— Le décodeur, les gars!

— Je n'y suis pour rien, se défend Ivar à voix haute.

— Toi aussi, tu as cru qu'il nous faisait une blague? me moqué-je en contemplant son frère.

— Ça lui ressemble bien, confirme Bjorn. C'est un vrai mail, alors? Tu vas grimper le mont Candy!

— C'est exactement ce qu'on a dit, rétorque Ivar en lui cognant l'épaule.

— Mais arrêtez de me frapper, bande de brutes!

— Vous vous chamaillerez plus tard. Il nous faut tout préparer, et fissa!

## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

— Charlie pense qu'on devrait organiser l'expédition en prenant une autre destination pour alibi, précise le plus sage.

— Exactement. Ivar, essaie de voir sur le Net si l'on peut dénicher un guide complaisant là-bas. Bjorn, trouve-moi une destination accessible dans deux semaines avec une topographie et un climat semblables. J'ai déjà étudié le terrain il y a des années, mais je vais reprendre mes recherches.

— J'aime quand tu donnes des ordres, valide Bjorn en grognant comme un lion tandis qu'Ivar s'éclipse pour se mettre au travail. Tu te rends compte, Charlie? Tu vas gravir le dernier sommet qu'il nous manque.

— Je rectifie: je vais entrer au Sweetenstein. Pour le reste, ça va être une sacrée partie de poker.

— Je t'envie. Tu crois qu'on va y arriver?

— Aucune idée, mais c'est une occasion à saisir. Il est peu probable que l'un de nous puisse de nouveau mettre un pied sur l'île. C'est déjà dingue, ce qui se passe!

— Hum, hum, acquiesce distraitement Bjorn en tapotant sur mon téléphone.

— Tu fais quoi?

— Tu as dit qu'on avait plus de chances de gagner au Loto et tu viens de remporter le Graal, alors je remplis une grille.

Je ris volontiers devant son audace avant de me rendre compte qu'il a déjà validé dix grilles. Sans attendre qu'il puisse dépenser plus de MON argent, je lui saute sur le dos et l'entoure de mes jambes pour arriver à saisir le téléphone avec les mains. Bjorn ne se laisse pas faire et s'amuse de la situation. Quel idiot! Oh non, il se met à faire la toupie et tournoie sur lui-même. Je m'agrippe vivement à son torse et le serre de toutes mes forces en fermant les yeux. Mes insultes et mes cris ne le stoppent pas. Tout à coup, la porte du bureau cogne contre le mur avec fracas et Bjorn s'arrête. Impossible pour moi de le lâcher sans risquer de perdre l'équilibre, alors je parie sur sa propension à se tenir droit, même si le tangage de son corps ne me rassure pas. Après quelques secondes, il s'éclaircit la gorge et j'ouvre les yeux pour découvrir Iris et Petra sur le seuil.



## STELLA NO

— On vous entend hurler depuis l'entrepôt, commente la seconde avec un flegme étonnant. Vous faites quoi, au juste?

— Je prépare Charlie à sa prochaine ascension, répond Bjorn tandis que je descends de mon perchoir.

— C'est un moyen de tester mon vertige, précisé-je avec sang-froid à l'adresse des deux employées.

Iris tombe aussitôt dans le panneau. Sa collègue témoigne d'un agacement certain devant la naïveté de sa collègue, mais Bjorn l'interrompt pour jouer les jolis cœurs avec la douce Iris. Étouffant un rire, je pince les côtes de mon ami qui couine de douleur tandis que je fais signe aux filles de déguerpir. Cet idiot reste un instant à contempler la porte. Finalement, la petite Iris lui plaît peut-être vraiment. Son cœur d'artichaut serait-il plus sensible qu'il ne le laisse paraître?

— Son contrat finit dans deux mois, lui glissé-je à l'oreille alors qu'il se frotte hystériquement le flanc.

— Ça va être long, on ne peut pas la virer?

— Te voilà condamné à devoir te la mettre derrière l'oreille, et mets-toi au boulot avant que je te licencie.

— Tu ne peux pas, je suis ton partenaire à parts égales.

— C'est pire qu'un mariage, notre truc.

— Je ne te le fais pas dire! Je ne savais pas que j'allais m'enchaîner à une mégère.



Bjorn et moi avons accompli un travail de dingue. Jour et nuit, pendant plus d'une semaine, nous avons effectué une étude complète dont l'objectif était de connaître le terrain quasiment par cœur. Parallèlement, nous avons fourni le même effort pour faire illusion aux yeux de nos abonnés et du gouvernement – mon ami est persuadé que nous sommes sous surveillance depuis qu'il a épluché le règlement d'entrée au Sweetenstein. J'avoue que j'ai mis de côté les quarante-deux pages qui régissent mon



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

accueil là-bas. Je sais déjà que je vais enfreindre leurs lois, alors à quoi bon me faire encore plus peur?

Il nous reste un problème de taille à résoudre: trouver un complice sur place qui pourra se charger de récupérer tout le matériel nécessaire. Ce n'est pas comme si l'on pouvait publier une *story* sur Instagram pour demander à un habitant du Sweetenstein de se signaler afin de trahir son pays! Ivar est sur le coup, mais c'est un nounours très gentil, ce qui m'apporte des doutes quant à son succès et titille mon impatience, car notre expédition a de grands risques de capoter. Tant que je ne me trouverai pas au sommet du mont Candy, je n'y croirai pas. Je m'accroche à l'infime espoir que le hasard m'a accordé en me sélectionnant pour les festivités données en l'honneur du prince Alessandro.

D'ailleurs, je me suis amusée à réaliser une recherche sur lui et je dois dire qu'il est plutôt bel homme. Loin d'un gars en collants et chemise à jabot, il semble classe et sportif. Les médias ne tarissent pas d'éloges à son sujet. Fils aîné d'une fratrie de trois, il a accédé officiellement au pouvoir il y a six ans lorsque son père est tombé gravement malade. Aucune information n'a été communiquée sur son état de santé depuis, mais aucun avis de décès n'a été rédigé non plus. Alessandro De Luca semble avoir conquis le cœur des Sweeties et tous louent ses qualités humbles et prospères.

Depuis sa naissance, ses parents organisent quatre jours de festivités pour son anniversaire. C'est à cette occasion que les frontières s'ouvrent pour laisser passer quelques étrangers triés sur le volet. Leur volonté de raréfier les allées et venues sur leur île est liée à un souci de protéger leur écosystème. Ces trentièmes réjouissances vont me permettre de fouler ce sol relativement indemne de pollution. Bien sûr, le Sweetenstein s'est modernisé et les infrastructures ressemblent aux nôtres. Mais avec seulement trente mille habitants et une unique grande ville, la faune et la flore sont incroyablement préservées.

Les photos que j'ai pu trouver sur le Net m'emplissent d'exaltation. Ma hâte surpasse toutes celles que j'ai pu éprouver par le passé. C'est vrai que chaque expédition apporte une émulation indescriptible, mais cette fois-ci, les interdits liés à l'aventure lui donnent une saveur bien particulière.



## STELLA NO

Je dois aller au bout du projet, ce serait une véritable déception que d'échouer si près du but.

— Ivar, des nouvelles? m'impatienté-je en pénétrant dans le studio d'où il n'est pas sorti depuis une semaine.

— Pas plus qu'il y a une heure, Charlie! J'ai épluché tous les discords, les blogs, les forums, les pages Facebook, tout ce qui existe.

— Bon sang, ils ne fréquentent pas Internet, les Sweeties, ou quoi?

— Bien sûr que si, mais le trekking est tellement réglementé chez eux qu'ils sont peu nombreux à être experts. Aucun ne m'a semblé pouvoir devenir un complice sérieux.

— Toute l'expédition dépend du matériel que j'aurai sur place. Je pourrais partir en free-style, mais...

— Il en est hors de question! s'énerve mon Viking.

— Ne t'inquiète pas, je suis déterminée mais pas suicidaire. N'empêche que j'imagine tout et n'importe quoi, on est à ça d'y parvenir, soupiré-je en désignant un petit écart entre mes doigts.

— Comment en est-on arrivés là, rappelle-moi? tente de plaisanter Ivar devant notre accablement.

— C'est le mec, là, sur le chat...

— Mais oui! Pourquoi n'y ai-je pas pensé? Je vais lui envoyer un message. S'il nous a parlé du Sweetenstein, c'est que peut-être il connaît bien l'île ou ses habitants, qui sait?

— Ça vaut le coup de tenter, confirmé-je en me penchant vers son écran pendant qu'il retourne sur le dernier live pour retrouver le pseudo du gars.

— C'est bon, je l'ai. Je lance une recherche sur Insta. Bingo, il possède un compte! Espérons que ce soit bien la même personne.

— Envoie-lui un message, ça me stresse.

— *«Salut! C'est Ivar et Charlie. Tu nous as fait rêver avec le Sweetenstein lors du dernier direct et on voulait savoir si tu avais plus d'infos sur le pays. Tu connais bien? À bientôt!»*

— OK, c'est subtil. Bravo, Ivar. Attendons de voir s'il va nous répondre.

— Il est en train d'écrire, regarde.



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

- Ça me stresse.
- C'est contagieux... Il a répondu! «*Salut, Ivar et Charlie. Oui, je connais bien, je suis sweetie, ha, ha! Vous avez des questions? N'hésitez pas, j'adore parler de mon pays! Au fait, normalement les résultats sont tombés, vous avez été sélectionnés?*»
- Il est un peu trop direct, lui, bougonné-je. Tu crois qu'on peut lui faire confiance?
- On part de zéro, ça ne peut pas être pire, conclut Ivar.
- Laisse-moi faire. «*Tu as vu notre vidéo, tu connais notre rêve et tu sais qu'on ne peut pas le réaliser...*» Je ne réponds pas vraiment à sa question, mais je lui tends quand même une perche.
- Il est rapide! «*Contactez-moi à ce numéro*».
- On fait quoi?
- Charlie, branche ton cerveau! Le mec ne veut pas écrire, il veut parler. C'est plutôt bon signe, non?
- Je ne peux pas attendre, je l'appelle tout de suite! m'écrié-je en composant le numéro du Sweetie avant de mettre le téléphone sur haut-parleur.
- Salut, c'est Charlie.
- Je t'ai reconnue, s'enthousiasme mon interlocuteur, la voix étouffée par une mauvaise connexion.
- Et toi, tu es?
- Je préfère garder mon anonymat. Comme vous l'avez dit, votre rêve est interdit et je n'ai pas envie d'avoir des problèmes.
- Comment s'assurer que tu ne vas pas nous balancer?
- Tu n'en as aucun moyen, mais si vous avez bien obtenu le sésame pour entrer au Sweetenstein, je connais des gens qui peuvent t'aider.
- Pourquoi tu ferais ça?
- Mon pays a besoin de s'ouvrir sur l'extérieur, tes vidéos pourraient nous servir de fenêtre sur le monde.
- Tu me demandes de filmer une ascension qui pourrait me valoir la prison?
- Si tu n'es pas prise sur le fait et que tu rentres chez toi, tu ne risques rien.



## STELLA NO

— Et si ce n'est pas le cas?

— Alors, en effet, ça se gâtera. Charlie, il me semblait que tu ne reculais pas devant la difficulté!

— Qu'est-ce que tu proposes? évité-je en adressant une grimace gênée à Ivar.

— Je suppose que tu as préparé tes relevés topographiques et connais déjà tes besoins, c'est à toi de me dicter la suite.

— Il me faut du matériel, mais je ne peux pas l'apporter.

— Tu comptes accomplir l'ascension seule?

— À moins que tu aies un guide sérieux et silencieux sous le coude, en effet.

— J'ai quelqu'un pour toi, je garantis sa fidélité.

— Et pour le matériel?

— Je vais lui donner ton numéro, il te procurera tout ce dont tu as besoin.

— Est-ce qu'on se verra quand je serai sur place?

— Nous nous croiserons probablement à l'avenir.

— Tu ne te dévoileras pas, n'est-ce pas?

— Ça n'a aucune pertinence pour ton projet, je ne suis qu'un intermédiaire.

— J'espère que vous êtes dignes de confiance, tous les deux, et que tu ne me conduis pas dans un piège.

— Tu n'as pas vraiment le choix si tu veux réaliser cette ascension. Sacha te contactera rapidement, c'est promis.

— D'acco... Il a raccroché! Il est bizarre, ce type, non?

— Je n'ai pas aimé son aplomb, confirme Ivar qui fronçait les sourcils durant la conversation. Cependant, il a raison sur un point: nos options sont minces, il est inenvisageable que tu partes sans matériel adapté et sans guide.

— Si vous étiez là, je serais plus sereine.

— Attendons l'appel de ce Sacha, il nous tranquillisera peut-être.

— C'est qui, ce mec? nous fait sursauter Bjorn en fermant la porte du studio.



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

Laissant Ivar expliquer les dernières péripéties à son frère, je m'enferme dans mes pensées. Le mont Candy représente un objectif si exceptionnel que je me surprends à imaginer trahir mes règles de sécurité habituelles. Faire confiance à un parfait inconnu qui m'envoie vers un autre parfait inconnu, ça semble une prise de risque mineure, tout compte fait.

— Même si ce type est louche, il nous offre notre unique perspective efficace, argumente Bjorn.

— Je pourrais toujours essayer de dénicher du matériel sur place, hasardé-je sans trop y croire.

— Tu es censée te pointer pour des festivités. Comment vas-tu justifier l'achat de cordes, un sac, un baudrier, des chaussures de randonnée et tout le reste? Tu ne comptes pas faire l'ascension en fourreau et en escarpins, nous sommes bien d'accord?

— Hors de question que je porte une robe.

— Téléphone! s'exclame Ivar en me le tendant religieusement.

— Numéro privé, constaté-je avant d'enclencher le haut-parleur, le cœur battant. Allô?

— Allô? Bonjour, je suis Sacha.

— Bonjour, moi c'est Charlie.

— Je regarde votre chaîne, c'est trop cool de vous entendre en vrai!

— Nous sommes ravis aussi, m'amusé-je de cette voix juvénile et enthousiaste.

— Je suis dégoûté de ne pouvoir raconter ça à personne, se plaint le gamin au bout du fil.

— Tu aurais des problèmes si ça se savait, le tempère Bjorn.

— OH-MON-DIEU! Vous êtes tous là?

— Yep! Salut, Sacha, confirme Ivar.

— Je vais tomber dans les pommes, balbutie le gosse.

— Tu as quel âge? demandé-je, amusée par sa réaction.

— Vingt-deux ans.

— Ah ouais, je croyais que c'était un ado... murmure Bjorn en étouffant un rire.

— OK, Sacha. Que sais-tu de notre problème?



## STELLA NO

— Vous avez besoin d'un guide et je suis né dans la montagne, donc je suis votre homme!

— C'est vrai? s'étonne Ivar.

— Non, mais c'est tout comme, on apprend à marcher sur le mont Candy.

— Tu as déjà pratiqué le trekking?

— Évidemment! Vous me prenez pour qui?

— Justement, répliqué-je doucement, on ne sait rien de toi ou de l'homme qui t'a recommandé.

— Je ne peux rien vous dire à son sujet, j'ai juré sur la tête du prince Alessandro. Mais je peux vous assurer que je connais les lieux comme ma poche. Vous n'avez rien à craindre!

— Et concernant le matériel? demandé-je en inscrivant sur un bout de papier à l'adresse de mes amis «*Nous n'aurons pas mieux*».

— J'en ai beaucoup chez moi.

— Nous préférons du neuf si tu n'y vois pas d'inconvénient, intervient Bjorn.

— Nous te paierons, bien sûr, précisé-je avec précipitation.

— Ça me va, c'est déjà un grand honneur de parcourir le mont Candy avec Charlie.

— Tout travail mérite salaire, Sacha.

— Tu me filmeras aussi? s'extasie-t-il soudainement.

— Non, c'est trop risqué.

— Ah oui, je n'y pensais plus... On pourra entendre ma voix quand même?

— On verra sur place, d'accord?

— Super! J'ai trop hâte. Dites-moi ce qu'il vous faut.

Je passe le relais à Bjorn, épuisée par l'enthousiasme de Sacha, et m'interroge in petto quant aux risques que nous sommes en train de lui faire prendre. Est-ce que mon rêve vaut un tel prix à payer? Pendant que les garçons échangent, je me tourne vers l'ordinateur et lance une recherche rapide sur le Net. Une ascension illicite du mont Candy est un délit passible d'une amende et de travaux d'intérêt général pour les locaux. Pour les étrangers, le jugement semble plus sévère puisqu'il signe



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

une peine de prison déterminée par le régent. Le Sweetenstein a passé avec les pays européens de nombreux accords interdisant l'extradition. Si je suis pris pendant mon trek, mon retour en France dépendra entièrement du prince Alessandro. Espérons qu'il possède bien les qualités de bonté et de mansuétude que les médias lui prêtent et qu'il choisira plutôt de me renvoyer chez moi.

## CHAPITRE 3



Malgré son exubérance, Sacha se révèle d'une efficacité redoutable. En quatre jours, il réussit à se procurer tout ce dont j'ai besoin pour qu'ensemble, nous entreprenions l'ascension du mont Candy. Étant donné que nous ne communiquons qu'oralement, je n'ai pas pu lui présenter les plans réalisés d'après mes recherches. Il m'a, en revanche, appris à mentaliser la topographie de son île en gardant les yeux fermés. Un exercice difficile, mais très enrichissant : mon esprit parvient à créer des images sur la base de mes trouvailles et de ses indications. Sacha n'a pas menti, il connaît les lieux comme sa poche. Grâce à lui, le projet prend de la consistance et devient réalisable.

Avant de partir, je rends visite à mon père. Son appartement a été aménagé pour qu'il puisse se déplacer autant que possible, mais les crises de douleur se font plus fréquentes et plus intenses. À présent, il a besoin d'aides professionnelles au quotidien. Si bien qu'en arrivant chez lui, je croise son kinésithérapeute.

- Bonjour, Éric, comment va papa ?
- C'est un jour sans, Charlie. Le distraire pourrait être une bonne idée.



## STELLA NO

— Je crois que je possède de quoi lui faire oublier ses souffrances quelques instants.

— Il est sur le balcon. Je ne sais pas ce qu'il aime regarder comme ça.

— Cela lui évoque de précieux souvenirs. Quand on grimpe, on finit par ne plus voir que les toits des habitations.

— Je tâcherai de me le rappeler. C'est un battant, Charlie.

— Je n'en doute pas.

— Bien. Dans ce cas, j'y vais. Je reviens dans deux jours.

Sur un signe de tête, il sort de l'appartement et je retire ma veste avant de rejoindre mon père sur la petite avancée qui lui permet de profiter de l'extérieur. Un baiser sur la joue et je me laisse tomber sur un tabouret près de lui. Sans un mot, il me tend la bière qu'il a à la main et retourne à sa contemplation.

— Tu savais que j'allais venir?

— Je le sens toujours.

— Fatigué?

— L'autre est encore venu me torturer.

— Arrête ton char, il te fait des massages du tonnerre.

— Je m'en passerais bien!

— En attendant, tu profites de ses doigts de fée, le taquiné-je avec malice.

— J'aurais préféré une jolie poupée russe. Tu crois vraiment que c'est agréable de se faire frictionner par Ursula?

— Tu compares vraiment Éric à la pieuvre dans *La Petite Sirène*?

Mon père est secoué d'un rire silencieux et mes lèvres s'étirent dans un sourire rassuré. J'aime le voir avec cette étincelle de gaieté qu'il perd, malheureusement, souvent. Depuis la mort de maman, on dirait que le temps s'est arrêté. J'ai toujours trouvé ça injuste, car il m'enjoignait de continuer à vivre ma vie. Puis la maladie a fait de nouveau irruption dans notre famille et j'ai choisi de profiter de lui autant que je le peux. Le crabe s'est emparé de ma mère bien trop rapidement pour que je puisse me préparer à la fin comme je l'anticipe pour mon père. Même si sa pathologie ne le fera pas mourir, je sais qu'il est capable de prendre des décisions définitives pour abrégé ses souffrances. Chaque fois que je lui



## L'ÉTÉ OÙ J'AI CONTRARIÉ UN PRINCE

rends visite, j'essaie de guetter un signe qui m'indiquera qu'il a choisi son moment. Quand il s'esclaffe ainsi, le soulagement me submerge et je me détends pour profiter pleinement de l'instant présent.

Dans un élan spontané, je le prends dans mes bras et il se laisse aller à ce câlin sans sourciller. Je ne suis pas du genre démonstratif, il a sûrement compris où s'évadent mes pensées. Il ne dit rien cependant. Nous sommes ainsi, nous savons, mais nous ne l'exprimons pas. Ma bière me donne un ancrage après cet instant empli d'émotions partagées et nous fixons les toits d'en face dans un silence serein. Il est temps que je rompe cette quiétude, une mission délicate m'attend puisque je dois lui annoncer que je m'absente encore.

— Tu as cette étincelle dans les yeux, la même que j'avais quand je préparais une expédition. Tu t'en vas bientôt, n'est-ce pas?

— Dans deux jours. C'est une aventure surprise, une occasion qui ne se présente qu'une fois.

— Tu m'intrigues, ma fille! De quoi s'agit-il?

— C'est un secret, papa.

— Et tu comptes me cacher ta destination? s'insurge-t-il en se redressant dans son fauteuil.

— Range les mitraillettes de tes yeux, Charles!

— Charline, je cesserai de te fusiller du regard lorsque tu arrêteras de me faire chier.

— Quel langage! éclaté-je de rire. Bien sûr que je vais tout te raconter, mais tu ne dois rien dire à personne. Même pas à la douce Marlène qui te cuisine des repas succulents tous les jours!

— Promis, bougonne-t-il. Lâche le morceau, maintenant!

— J'ai décroché le précieux sésame qui me permettra d'assister aux festivités données en l'honneur du prince. Je vais accomplir l'ascension du mont Candy, papa.

— Tu as enfin obtenu l'autorisation? questionne-t-il en faisant référence aux nombreuses demandes que j'ai adressées ces dernières années.

— Non... j'ai prévu de fuir les festivités pour y parvenir.

— C'est risqué, Charlie!

— Je le sais, mais c'est ma seule chance...



## STELLA NO

- En tant que père, je ne peux que te dissuader de faire ça.
- Et en tant que grimpeur?
- Je t'en voudrais de ne pas tenter!

Sa réplique me fait glousser et je le prends encore une fois dans mes bras. Je ne doutais pas de son soutien, mais ça fait beaucoup de bien de le recevoir clairement. Chaque fois que j'atteins un sommet, j'adresse une pensée pour lui et une pour ma mère. Impossible de déroger à ce rituel qui m'est bien trop précieux, surtout quand je l'observe, comme maintenant, témoigner d'un dynamisme inouï à l'idée de ce projet fou. Ébaubie par une émotion vive, je l'écoute me prodiguer mille conseils dont je n'ai pas vraiment besoin. Il me narre tout ce qu'il sait du Sweetenstein alors que nous avons eu cette discussion des dizaines de fois par le passé. Ses yeux brillent d'une telle lueur que je veux m'accrocher à cet élan vital et oublier les risques encourus. À en juger par sa logorrhée, papa ne les envisage pas non plus. Je touche du bout des crampons l'un de ses rêves les plus anciens et il fonce tête baissée comme je m'apprête à le faire.



«*Sois prudente, ma fille*», m'a tout de même glissé mon père à l'oreille avant que je le quitte. Ce mantra m'obnubile sur le trajet de l'aéroport. Bjorn et Ivar sont tellement excités qu'ils ne cessent de parler. En ce qui me concerne, le trac me noue le ventre et me coupe les cordes vocales. J'aimerais posséder une télécommande qui me permettrait de déconnecter le son des personnes que je croise. Au lieu de cela, je subis leur verbiage; ils répètent en boucle leurs recommandations au sujet du Sweetenstein et de l'ascension. Hier, ils m'ont traînée dans un club branché pour fêter mon départ, mais après avoir consommé plus que de raison, Bjorn nous a plantés pour suivre une nana. Ivar avait clairement envie d'imiter son frère avec n'importe quelle gonze, alors j'ai fini par prétexter une migraine pour m'éclipser. Je leur en veux un peu, j'aimerais bien m'envoyer en

